

Mysterium Fidei n° 68 – Quelques précisions sur l’usage d’internet

Publié le 1 juillet 2012
Abbé François Fernandez-Faya
3 minutes

Juillet-août-septembre 2012

Mysterium Fidei n° 68 – Quelques précisions sur l’usage d’internet

Votre règle du Tiers-Ordre ne dit rien sur l’usage d’internet, à la grande surprise de quelques tertiaires qui jugent qu’internet est plus dangereux pour les âmes que la télévision.

Cela deux raisons : la première, bien évidemment, c’est qu’internet n’existait pas lorsque notre fondateur a composé la Règle du Tiers-Ordre. Ce n’est cependant pas la bonne raison car tout supérieur général peut modifier la règle d’un Tiers-Ordre et l’adapter. La deuxième, la vraie raison, c’est qu’internet est un instrument de travail et de vie pratique alors que la télévision n’est qu’un instrument de loisir. Internet peut être nécessaire. On a beau essayer de bannir internet du foyer domestique on le retrouve aujourd’hui très souvent au bureau et sur les autres lieux de travail. C’est devenu un instrument professionnel habituel.

L’usage d’internet est donc une question de vertu. Il relève de la prudence, mais aussi des moyens surnaturels que sont la prière, les sacrements, voire les conseils donnés par le confesseur. Tôt ou tard, ou que l’on soit, on est confronté à internet. Il faut donc fortifier sa vertu pour ne pas succomber à ses pièges.

Les pièges d’internet sont au nombre de trois :

- la perte de temps. Ainsi, d’un site à l’autre, on se laisse prendre par la curiosité et on perd un temps précieux que l’on pourrait consacrer à la prière, à la lecture, par exemple, ou à la vie familiale. Il s’agit donc de se discipliner, et de n’aller que sur le site précis dont on a besoin, sans chercher à surfer à côté. Bien cibler ses recherches.

- Le deuxième danger, c’est le danger présenté par les sites impurs. Dans ce domaine, que nul ne se croit à l’abri. C’est même le danger, je dirai, le plus « dangereux » pour l’âme, avec un risque de conséquences redoutables pour les enfants et jeunes gens qui ont libre accès à internet. Que de drames à ce sujet ! L’idéal serait qu’internet soit situé au vu de tous, dans une pièce publique et passante, doté d’un filtre, voire verrouillé pour protéger les enfants.

- Enfin, le troisième danger, non des moindres, ce sont les manquements à la vérité et à la charité, la désinformation, les faux bruits malveillants qui courent sur la toile, auxquels on prête une curiosité attentive. Ce sont les forums dits catholiques où on s’invective, on règle ses comptes. Tout cela n’est pas bon, ne fait que remuer les passions et nuire à la vérité et à la charité.

Que le bon Dieu vous bénisse et vous accorde un saint été.

Abbé François Fernandez-Faya †